

Extrait "La Belgique plongée en plein chaos"

ET MAINTENANT, QU'EST-CE QU'ON FAIT?

Des élections pour rien avant de préparer la scission du pays

La Belgique est dans le brouillard et son avenir plus incertain que jamais. Voici les scénarios qui se profilent...

On savait la mission du formateur suspendue à un fil. Bart De Wever ne s'est pas privé de le con-

per net, hier "Je crains que les négociations sur la réforme du

pays se soient éteintes ce jeudi", précise le politologue Pascal Delwit (UIB). Il faut passer à autre chose, mais personne ne sait où aller...

>1. **Bois de rallonge pour Elio Di Rupo.** Comme prévu, le formateur se rend chez le Roi aujourd'hui. Sans doute pour rendre son tablier. Car Elio Di Rupo a très mal vécu le non de Bart De Wever. "Pour Elio, la mission s'est achevée hier", souligne un ténor socialiste. Mais faute d'alternative, Albert pourrait lui donner du bois de rallonge. "Il pourrait tenir sa déci-

en suspens pour faire retomber la tension", souligne Pierre Vercauteren (Fucam).

>2. **Gouvernement sans la N-VA.** Gagner du temps oui, mais pour quoi faire? "Un gouvernement sans la N-VA", clamait en chœur les 7 partis qui ont dit oui à la note du formateur. "Il est possible de faire des réformes et de gouverner sans la N-VA", insiste Charles Michel (MR). Mais il y a un gros problème, c'est le refus du CD & V d'entrer dans des négociations sans De Wever. Or, sans les sociaux-chrétiens flamands, pas de majorité des deux tiers et pas réforme institutionnelle. Joëlle Milquet espère ramener le CD & V à table, "en négociant avec ceux qui n'ont pas dit non". Ça semble mission impossible. Mais la pression va être maximale dans les prochains jours sur cet ex-grand parti.

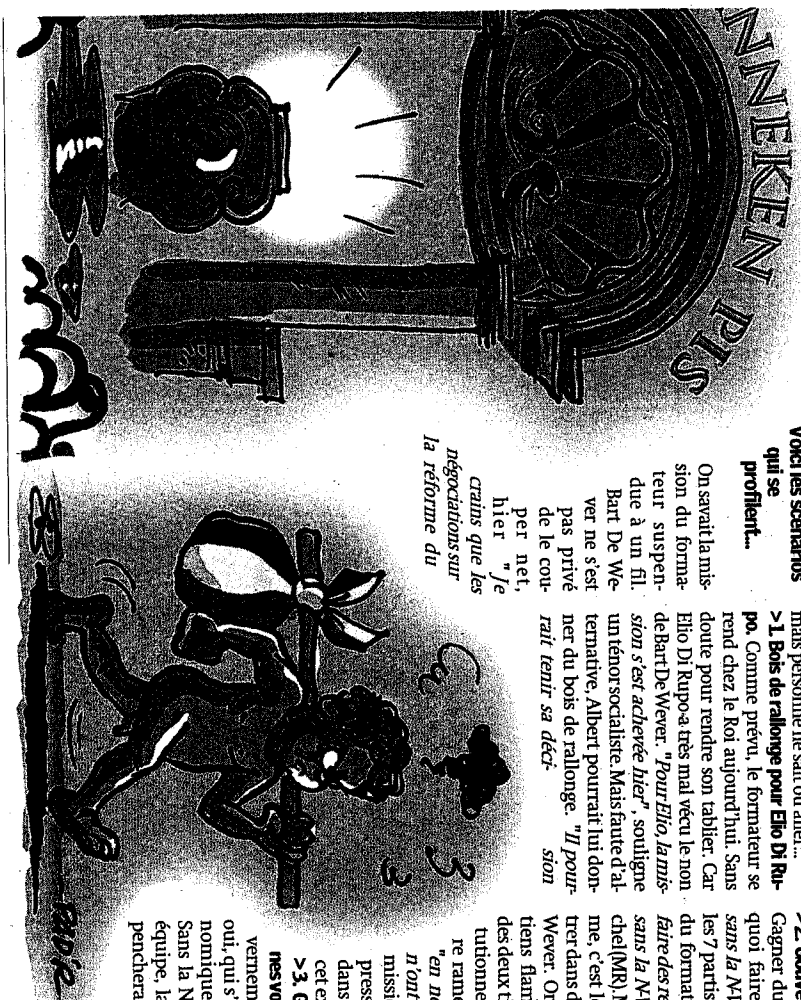
>3. **Gouvernement des bonnes volontés.** Un nouveau gouvernement avec ceux qui ont dit oui, qui s'occuperaient du socio-économique pour un délai court. Sans la N-VA et le CD & V. Cette équipe, largement évoquée hier, pencherait à gauche et ne bénéficierait pas de majorité en Flandre. Mais elle aurait tout pour voir pour relever

les défits budgétaires. Difficile et risqué.

>4. **Leterme et les élections.** Le scénario le plus probable. On fait semblant de négocier pour laisser filer l'été. Ala rentrée, Yves Leterme fait voter le budget 2012 en affaires courantes avant la dissolution des Chambres, ce qui nous donnerait des élections en novembre.

>5. **Référendum avant plan B.** Si l'on en croit les sondages, ces élections ne régleront rien, au contraire. L'impasse sera alors totale et il faudra peut-être se préparer au plan B. "La scission du pays est historiquement inévitable, les Fran-

DEMETRIO SCALITOLA

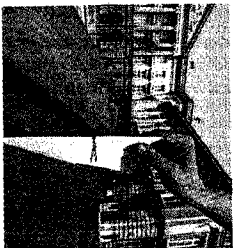


+ SUR LE WEB

Donnez votre avis

- La Belgique est à nouveau dans l'impasse.
- Faut-il scinder le pays? Continuer à négocier?
- N'hésitez pas, rejoignez-nous en ligne et participez à notre sondage sur notre site Internet.

www.suidpress.be



ELIO DI RUPO A PRIS DES RISQUES

Humilié, mais pas affaibli par la N-VA

Comme s'il avait été percuté de plein fouet par un poids lourd, Elio Di Rupo a été complètement sonné hier par le "nee, he-laas" de Bart De Wever. Certes, le formateur ne s'attendait pas à recevoir des fleurs et des félicitations de la part de la N-VA, mais il n'imaginait pas non plus que De Wever détruisse sa note avec tant de vigueur. "Quelles manières, note une source PS, c'est une entreprise de démolition, très dure à encaisser." Les critiques de Bart De Wever ont fait mal à Elio Di Rupo, qui s'est senti comme humilié. "Injustes", raconte-t-on dans l'entourage du formateur,

"car on nie tout le travail effectué sur cette note, si De Wever refuse même cela."

PÉNALISÉ AUX ÉLECTIONS?

S'il est à ce point déçu, c'est qu'il a l'impression de s'être beaucoup mouillé et d'avoir pris énormément de risques avec cette note. D'ailleurs, les critiques sévères venues du monde syndical, particulièrement de la FGTB, ont ébranlé Elio Di Rupo. Le président du PS se sent comme pris en tenaille entre le bazooka de la N-VA et les critiques d'une partie du monde de gauche. Une situation délicate, surtout en cas d'élections anticipées

rapides. "C'est paradoxal, mais le non catégorique de Bart De Wever pourrait être favorable à l'image d'Elio Di Rupo, car cela va lui éviter un enlèvement dans les négociations, ça l'exonère de la note", souligne le politologue Pierre Vercauteren (Fucam). "Je crois que l'opinion publique, tant en Wallonie qu'en Flandre, va plutôt garder l'image d'un formateur qui a fait preuve de courage dans une situation difficile", poursuit Pierre Vercauteren. "Elio Di Rupo va être confronté à un double regard, insiste Pascal Delwit (ULB), les critiques du monde socialiste, mais aussi la reconnaissance des efforts réalisés et des risques pris pour sortir de la crise." Pas de grosses répercussions à attendre donc au niveau des urnes. "Tout cela pourrait n'avoir aucune traduction lors des élections", conclut Pascal Delwit. "Par contre, il est probable qu'Elio Di Rupo va vite redevenir le président du PS, et peut-être encore plus socialiste qu'avant", conclut Pierre Vercauteren. «

D.SCA.

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be"